

LA CALADE

Des trophées pour une deuxième chance



La fondation Banque populaire Provençale et Corse et l'École de la deuxième chance ont remis des trophées à cinq des anciens stagiaires.

/ PHOTOS CYRIL SOLLIER

Ces cinq trophées, nous les avons voulus pour valoriser le parcours de nos stagiaires. Pour leur faire croire en leurs capacités." Le directeur général de l'École de la deuxième chance (E2C), Lionel Urdy, a insisté sur ce point: "Ils ont besoin d'entendre ce discours: ils ont réussi même si en arrivant ils n'avaient ni diplôme, ni qualification." C'est en effet le principe de l'E2C. Accueillir des jeunes de 18 à 25 ans et les aider à s'insérer sur le marché du travail, notamment par des stages.

Cette première édition des "Trophées de la deuxième chance" était organisée grâce à la fondation "Banque populaire Provençale et Corse". Ensemble ils ont créé cinq trophées distincts. Chaque prix

"C'est moi qui devrais remettre un trophée à l'école de la deuxième chance".

TRAORE YAYA

était récompensé par un chèque de 1 000 €. Un vrai coup de pouce. Cécile Baudat, la déléguée générale de la fondation détaille: "C'est une banque qui s'intéresse à eux, c'est très symbolique."

Les uns après les autres, les cinq stagiaires sont venus sur scène. Sous le coup de l'émotion, ils ont prononcé quelques mots. Des mots à l'attention de l'équipe encadrante mais aussi à l'adresse des entreprises qui les ont accueillis

et qu'ils leur ont donné du travail. Certaines étaient présentes pour la remise des trophées. "Sans entreprise, il n'y a pas d'école de la deuxième chance", a précisé le directeur en forme de remerciements.

L'école de la deuxième chance de Marseille a été la première du genre. Aujourd'hui, elle a valeur de modèle. Cécile Baudat a exprimé sa fierté: "Je ne suis pas originaire de Marseille, je trouve qu'il y a dans cette ville beaucoup de belles choses, comme l'E2C, des choses dont on parle peu mais dont on peut être fier."

Les élèves actuels de l'école n'ont qu'à bien se tenir, la deuxième édition des trophées a d'ores et déjà été votée par la fondation.

Émilie SALVAING